

SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

www.associationsalam.org

Photo © François Legéant

NEWSLETTER DE DÉCEMBRE 2023



SALAM



Nord/Pas-de-Calais



Bonne Année 2024

LE MOT DU PRÉSIDENT

Nos Amis britanniques ne sont pas mieux lotis que nous !
Leur gouvernement joue avec les chiffres.
Le nombre de traversées aurait fortement diminué !
Sauf qu'après les bateaux armés pour quelques individus
2023 a vu des maxi bateaux gonflables traverser !
40, 50 ... 60 exilés s'y entassaient !
Telle a été l'évolution 2023 !

Comme en France ,
des sommes exorbitantes ont été gaspillées
au détriment de solutions humanitaires
aussi légitimes qu'indispensables pour la survie de nos AMIS !

Et l'EUROPE me direz-vous !
Circulez , il n'y a rien à voir .
et si nous faisons entendre leurs voix
à quelques mois des prochaines élections européennes
OUI
TOUT EST A CONSTRUIRE !
LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ

Jean-Claude Lenoir

C'EST L'HIVER...
C'est Noël : une guirlande lumineuse entoure la ville de Calais (photo du 20 novembre)...



... un hiver, comme souvent, mouillé et venteux :
Quel degré de désespoir faut-il avoir atteint pour s'obstiner à camper dans les conditions indignes qu'ils connaissent, dans l'espoir d'un embarquement où ils savent risquer la mort...



Les déplacements forcés de tentes se font par tous les temps...

Heureusement certains trouvent des moyens ingénieux pour respecter les ordres reçus par les policiers sans être trempés :



ENCORE SIX MORTS A LA FRONTIÈRE CE MOIS-CI, SIX MORTS QUI AURAIENT TELLEMENT PU ÊTRE ÉVITÉS !

Cinq des suites d'un naufrage :

- Le 5 décembre, tombe un message du groupe « décès » :

La veille, une personne a perdu la vie en tentant la traversée de la Manche, son corps a été retrouvé sur la plage de Dannes...

- Un autre naufrage, dans la nuit du jeudi 14 au vendredi 15 décembre au large de Gravelines, a fait un mort et deux disparus. Il faut bien maintenant admettre leur décès, même si leurs amis sur le camp de Loon-Plage peinent encore à l'accepter...

Un autre, un Soudanais, retrouvé en arrêt cardiaque sur la plage de Sangatte le vendredi matin est mort dans la journée à l'hôpital de Calais.

Le traditionnel rassemblement a eu lieu le lendemain, samedi, au Parc Richelieu à 18 h 30 en mémoire des deux personnes décédées (et de tous les morts et les disparus à la frontière)

Un autre homme est mort, carbonisé dans un train de marchandise :

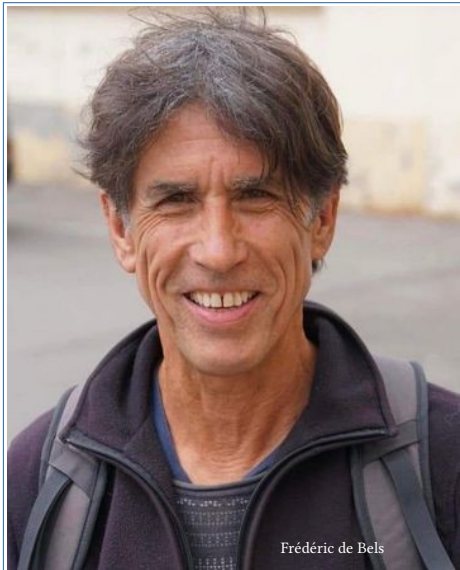
Le 9 décembre, en gare de Calais, un feu s'est déclaré dans un train de fret, qui transportait du papier. Un migrant, électrocuté, est décédé ; un autre a été blessé.

Le 11 décembre, a été organisé à Equihen, par l'association Osmose, un rassemblement en hommage aux personnes disparues aux frontières.



SIX SEMAINES DE GRÈVE DE LA FAIM – UN POINT D’EAU ET UNE BENNE A ORDURES OBTENUS.

La nouvelle avait été publiée le 28 novembre : Pierre, bénévole à Salam Grande-Synthe, était en grève de la faim depuis le 22 novembre. Il avait tenu à ce qu'on garde le silence une semaine.



Depuis le 4 décembre, il est accueilli à Herzele à la Maison Sésame (lieu d'accueil – justement - pour des familles et des personnes vulnérables en exil), et les informations ont circulé.

La presse a relayé au niveau local après une conférence de presse le 12 décembre. Un bel article du « Monde » dans le numéro du 16 décembre l'a mis un peu plus en lumière. Un mot du président, Jean-Claude Lenoir, a suivi le lendemain :

"Au delà de l'importance pour Pierre d'expliquer sa démarche dans son engagement au quotidien pour accompagner nos Amis, la conférence de presse a confirmé la solidarité de bon nombre d'habitants de notre territoire pour défendre les droits de l'homme de façon universelle !"





Il a le soutien des associations locales : en photo un salut du Secours Catholique de Calais.
Plusieurs bénévoles de Salam l'ont, chacun leur tour, accompagné par 24 h de jeûne.



Le 22 décembre à 14 h, Damien Carême était à la Maison Sésame pour lui apporter son soutien et il a appelé à une conférence de presse, qui s'est tenue en présence de Jean-Claude Lenoir.

Le 23 décembre Bélinda, notre harpiste préférée, est aussi venue de Maisons-Laffite pour le soutenir (*voir plus bas son témoignage*).

40 jours après le début de son action, il a étonnamment bien le coup, maigre mais déterminé. Malgré l'obtention du pont d'eau et d'une benne à ordures pour le camp de Loon-Plage, il ne voulait rien lâcher. Il espérait fléchir l'Etat sur des problèmes d'hébergement et sur l'application de la trêve hivernale à des camps informels...

Mais est-il possible de faire bouger notre Ministre de l'Intérieur ?

Nous avons espéré que notre victoire partielle du 18 décembre le ferait renoncer à mettre davantage sa santé en danger..

En effet, son action, renforcée par une intervention des associations d'aide aux migrants au Conseil Communautaire de Dunkerque, a fait céder un barrage qui résistait depuis deux ans (depuis que les camps avaient été chassés de la commune de Grande-Synthe le 23 novembre 2021.)

Le 30 décembre, 40^e jour de grève de la faim, il a finalement décidé, sur l'avis de deux médecins qui l'ont trouvé très affaibli, d'y mettre fin, avec passage à l'hôpital dans un service de gastro-entérologie pour une reprise en toute sécurité de l'alimentation.

Le rendez-vous a été pris pour le matin du 2 janvier et il y est entré comme prévu.

LA VICTOIRE POUR L'EAU ET POUR LE RAMASSAGE DES DÉCHETS :

Ce soir du 15 décembre, à 17 h 30 nous étions regroupés sur les marches de la CUD.

Nous sommes tous entrés dans la salle de réunion.





Des banderoles ont été déployées dont « Humanité pour les migrants » et « Soutien à Pierre, 24e jour de grève de la faim. »

M. Vergriete, président de la CUD, a ouvert la séance et des bénévoles ont commencé à crier : « Droits bafoués, élus complices ». M. Vergriete a demandé l'évacuation de la salle. Personne ne bougeait, il a annoncé un quart d'heure de pause, le temps de faire venir la police pour nous évacuer... Tout le monde est resté assis sagement en silence. La police n'est pas venue...

Quelques prises de parole ont mis en valeur les conditions indignes de survie sur les camps, avec une lecture des revendications de Pierre.

Un officiel a finalement proposé, pour débloquer la situation, que quatre représentants des associations soient reçus le lundi après-midi (18 décembre) à 15 h 30 à la CUD, à condition que nous sortions. Utopia 56, MDM, le Womens Center et Salam ont été désignés.

Le lundi, il a été tout de suite évident que nos deux premières demandes étaient satisfaites :

- **Un point d'eau** : une borne à incendie rouverte, avec une rampe d'eau et des robinets. (Le président souhaite que les gens aient accès à l'eau). Elle sera déplacée en cas d'expulsion qui entraîne le déplacement du camp.
- **Une benne à ordures** qui sera remplacée dès que nécessaire.



Le reste nous a été refusé sans discussion possible car c'est de la responsabilité de l'ÉTAT :

- Pas d'ouverture d'un local de façon durable, style Espace Jeunes du Moulin.
- Un Plan Grand Froid (ouverture de salles pour certaines nuits) ne sera activé que sur réquisition de l'État
- Pour l'accueil des gens qui sont débarqués à Dunkerque après un passage raté : la CUD n'est pas informée directement.
- L'installation de toilettes et de douches comme aux hangars de la Linière pendant le COVID ne peut se faire qu'avec l'accord de l'État

On nous a rappelé que l'État ne veut pas de points de fixation, et qu'il dit qu'il y a une proportion importante de places libres en CAES.

Nous rappelons, nous, que la seule fois où une évacuation massive en bus n'a pas été suivie de retours tout aussi massifs, c'est à l'évacuation de la grande jungle de Calais en octobre 2016, quand le Ministre de l'Intérieur avait fait lever les empreintes Dublin.

DE DÉMANTÈLEMENT EN DÉMANTÈLEMENT...

Sur nos deux sites, la dernière grosse évacuation avec départ obligatoire dans des bus remonte au 30 novembre.

Le 1er décembre, le lendemain, la situation est catastrophique :



A Loon-Plage, un déboisement systématique a eu lieu : celui d'une zone auparavant occupée par des tentes. Et il a eu lieu sans la moindre réaction, à part un communiqué de presse de notre président, qui n'a rencontré aucun écho...

« Que se passe-t-il sur le territoire dunkerquois ? Pourquoi un silence absolu des élus face aux scandaleux déboisements de plusieurs hectares, méprisant toutes les affirmations scientifiques liées aux rôles primordiaux des zones boisées dans l'équilibre de la nature ? N'hésitez pas à vous rendre compte sur place de ce désastre écologique. » *J-Claude Lenoir.*

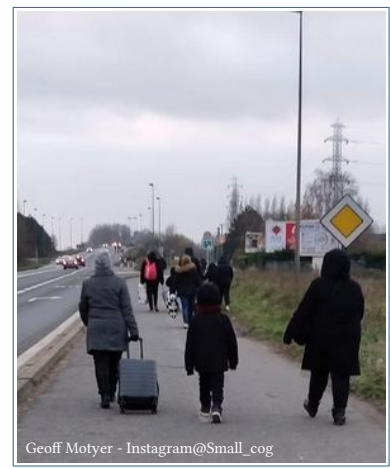


Jean-Claude Lenoir



Jean-Claude Lenoir

Il joint des photos à ces mots, et on a le regard attiré par la petite tente rouge qui est là, toute seule, au milieu des troncs abattus... Que fait-elle là ?



Dès le 1^{er} décembre, les gens commencent à revenir, même les familles.

A Calais, toujours le 1er décembre, l'équipe Salam est témoin de la misère qui règne :

- au BMX, les fourgons de gendarmerie sont là et tout est démonté.

Le lendemain, il n'y a plus personne sur ce site. Ils reviendront plus tard, le reconstituer.

Beaucoup des occupants se sont posés au Stadium, ils ont fait des signes quand ils ont reconnu notre camionnette et ils engouffraient le pain presque sans mâcher...

- rue de Judée les gars sont tous groupés autour d'un petit bout de feu de bouteilles en plastique.

En plus, les trois premiers jours de décembre, 730 personnes sont passées en Angleterre par la mer (ce sont les chiffres du Home Office) sur 15 canots. Cela veut dire entre 48 et 49 en moyenne par embarcation... Mais ils ont bien plus nombreux à avoir raté le passage, et à se retrouver sans abri, gelés et souvent trempés.

70 hommes ont été laissés sur place rue des Huttes le matin du 3 décembre au départ des bus pour les CAES...

Le 4 décembre c'est seulement un minibus qui vient chercher ceux qui voudraient une mise à l'abri. Nombreux sont les refoulés. Une petite fille est là, en pyjama. Une bénévole de Salam donne son blouson à la maman qui l'enroule immédiatement dedans.

Dans les véhicules nous avons toujours des « kits de naufrage » : des sacs étiquetés par taille, avec dedans ce qu'il faut pour rhabiller un homme des pieds à la tête, mais pas une petite fille !

Et puis peu à peu, comme toujours, les gens reviennent à Calais, de toute la France, de plus ou moins loin.

Le nombre des petits déjeuners distribués par Salam remonte.

Plutôt aux environs de 700 par jour, mais 1020 le 17 décembre. L'équipe a renoncé ce jour-là à aller au dernier rendez-vous en Centre Ville : il n'y avait plus rien à donner : ni thé ni café ni pain, plus rien...

Car les retours se succèdent...

A Loon-Plage, il y a eu depuis un seul démantèlement, le 28 décembre :

Celui des tentes qui accompagnent les échoppes du côté de la voie ferrée, entre le pont et l'aire de distribution. Ensuite ils ont évacué l'échoppe du côté de Mardyck, près du Pylône et des rails.

En photo, une arrestation, opérée à cette occasion :



Nous sommes cependant alertés par la toute récente installation de la benne à ordures et du point d'eau non pas sur le lieu de distribution de Loon-Plage, mais sur le territoire de Mardyck...

C'est là que les exilés avaient déjà été déplacés le 7 décembre 2022, il y a un an, pour être ramenés sur Loon-Plage les 4 et 5 mai suivants.

On peut s'attendre à ce que ce jeu de bascule incompréhensible continue...

Sinon pourquoi mettre l'eau et la benne aussi loin des campements et du lieu de distribution qui nous a été alloué par M. Le Sous-préfet le 4 octobre dernier ?

Quand ? Nous craignons que ce soit entre les fêtes, quand notre présence et notre vigilance risquaient d'être affaiblies, mais non... Au tout début de 2024 ?

A Calais, les évacuations continuent un jour sur deux, avec les mêmes règles et les mêmes méthodes depuis plusieurs années.

Un cadeau inhabituel : le 24 et le 25 décembre ont été épargnés... depuis celle du 22 décembre, cela fait trois jours sans démantèlement...

Le HRO fait remarquer que le flagrant délit ne devrait pas être utilisé comme base légale des opérations puisqu'il y a plus de 48 h que les gens sont installés là. La réponse est immédiate : il y a bien flagrant délit puisqu'il y a plainte régulièrement et aussi des constatations.

On est étonné : les textes appliqués sont ceux qui valent pour les logements squattés, nous dit-on depuis des années. Si le squatteur n'est pas délogé dans les 48 heures il faut un jugement du Tribunal Administratif qui peut se faire attendre un an et demi à deux ans... Et pour un camp informel, une répétition de plainte suffirait à déclencher l'évacuation ?...

En plus, impossible de faire croire à quiconque que les démantèlements libèrent le terrain des occupants illicites : très souvent les exilés réinstallent leurs tentes sur les talons des Forces de l'Ordre quand elles quittent les lieux...



Une policière, explique le 7 décembre au HRO au pont George V :

Ils ne prennent pas les affaires personnelles, ils les laissent là, les tentes sont prises, nettoyées, recyclées et remises à disposition des personnes, propres et en bon état.

Ils ont un contrat avec la société, pour qu'il y ait quelque chose qui soit fait.

« Les tentes qui sont abandonnées, on ne peut pas les laisser sur la voie publique... »

On espère cette dame convaincue de ce qu'elle dit et donc de la légitimité de ses actes, sinon c'est un métier qui doit être intolérable...

Pourquoi prendre les tentes et les recycler pour les leur rendre (ce qui bien sûr ne peut pas être fait le jour même) plutôt que leur laisser, à eux qui ne demandent rien...

Pourquoi, régulièrement, arborer matraques, boucliers, gazeuses et fusil, pour des opérations si pacifiques ?



Et les comportements des Forces de l'Ordre observés par le HRO ne sont pas toujours respectueux :

Pont George V, le 20 décembre, un CRS dit que la base légale de l'opération est "la préfecture... la mise en sécurité de migrants".

Mais comment croire (et faire croire) qu'on met en sécurité des gens qu'on laisse sur place en emportant le matériel ?...

Mais ce que nous voyons, nous, ne correspond pas à cette présentation des faits :

Contrairement à ce que déclarait la commandante une semaine avant, le HRO voit des affaires personnelles saisies.

Les règles sont appliquées d'une façon qui semble tout à fait aléatoire :

Bien sûr il y a des équipes de CRS qui respectent les règles : le 7 décembre au pont George V, une personne est autorisée à passer le périmètre pour chercher son téléphone... et le trouve ! Les affaires personnelles sont effectivement laissées là, sur le trottoir.

Le même jour, au BMX il n'y a pas de périmètre de sécurité, ou plutôt les gars peuvent le traverser tranquillement pour entrer et sortir... Mais au pont du Beaumarais, les agents APC détruisent les abris, leur camion est plein ! Pourquoi cette différence de comportement ?

Le 14 décembre au BMX, la commandante fait prendre sa tente à un exilé en hurlant, mais au moins elle l'incite à la prendre... Le même jour, rue de Judée, une personne est empêchée de passer le périmètre pour récupérer ses affaires.

Le 28 décembre au Pont George V, les Forces de l'Ordre laissent les gens passer pour récupérer leurs affaires. Mais un peu plus tard, le même jour, sur le site de l'Hôpital, dans la même situation, une personne est empêchée de passer.

Le 20 décembre, au BMX, un exilé demande à récupérer son enceinte à musique qui était dans sa tente (elle vient d'être saisie, ce qui n'est déjà pas régulier puisqu'il est là !), un CRS l'autorise mais un autre le bloque. Le premier lui dit d'attendre la permission du commandant. Mais l'agent APC jette violemment d'autres tentes et palettes par-dessus. Il devient impossible de récupérer l'enceinte.

Ce ne sont que des exemples...

Il y a pire :

le 20 décembre, l'équipe de Salam voit la police ramasser toutes les tentes sous un pont. Les policiers avaient d'abord poussé les gars un peu plus loin : bien sûr, du coup les tentes sont abandonnées !

Ce jour-là, nous les avons vus aussi (en particulier au BMX où Salam s'est trouvée enfermée dans le périmètre de sécurité) prendre toutes les palettes (qui sont indispensables pour faire du feu et pour isoler les tentes du sol), couper les bâches, démolir les abris rue de Judée...

Le 22 Salam a aussi été enfermée dans périmètre avec les exilés ; et nous étions accompagnés de représentants d'Emmaüs des Deux Sèvres qui ont tout vu également.



Le 30 décembre, le HRO voit les agents de nettoyage récupérer des affaires cachées dans des buissons au bord d'un canal du Centre Ville.



Le 7 décembre, le HRO voit une tente enlevée à l'aide d'une scie... « Prises, re-nettoyées, recyclées et remises à disposition des personnes, propres et en bon état », disait la policière le même jour (7 décembre) (voir plus haut).



Les palettes sont systématiquement ramassées. Or elles servent non seulement à faire du feu pour se chauffer et manger chaud, mais aussi à isoler la tente du sol trempé.



Les périmètres de sécurité peuvent parfois être justifiés : une opération de police peut nécessiter un huis-clos (une scène de crime par exemple). Mais alors l'interdiction doit être appliquée à tous ! Le 28 décembre, à Marck, un monsieur promène son chien et peut passer. Le CRS explique qu'il s'agit d'un riverain mais ne lui a demandé aucun justificatif.

Les Forces de l'Ordre se livrent souvent à des brimades intolérables :

Pont George V le 16 décembre, un CRS a jeté une bouteille d'eau sur le feu pour l'éteindre.

Le même jour une tente est tombée dans l'eau, ce qui provoque les éclats de rire des CRS sous les yeux du HRO.

Le 20 décembre, rue du Beaumarais, un CRS montre le panneau "Interdiction permanente de tout acte de chasse et de recherche de gibier" pour justifier l'établissement d'un périmètre de sécurité !!!

Le 22 décembre, un CRS chante en se moquant des exilés : "Non, ne reviens pas, prends tes affaires, rentre chez toi."

LA MISE A L'ABRI POUR GRAND FROID.

Il a fait très froid les tout premiers jours de décembre.

Une seule nuit d'ouverture d'un local à Calais,

Le 2 décembre, il neigeait et verglaçait mais le Plan Grand Froid n'a pas été activé malgré les demandes de plusieurs associations (au moins Salam, Utopia et le Secours Catholique). L'eau avait même gelé au seul point d'eau accessible de la ville 24 heures sur 24, rue des Huttes.

Le lendemain, le Plan Grand Froid a quand même été ouvert pour les exilés trempés qui ont raté le passage en small boats.... Seulement pour la nuit. Un bus de l'Audasse est parti plein le matin peu après 9h de la rue des Huttes pour une mise à l'abri. C'est exceptionnel un week-end et c'est bien, mais cela n'avait pas été annoncé. Il restait une quinzaine de gens qui n'ont pas eu de place. Quand l'équipe Salam est partie, il n'y avait que peu d'espoir pour eux de voir apparaître un nouveau bus...

Rien les jours suivants.

Du côté de Dunkerque, la mise à l'abri pour la nuit a été mieux mise en place pour ces jours de gelée.

Le 1er décembre, en début d'après-midi, la Croix Rouge est chargée d'annoncer l'ouverture d'un gymnase pour la nuit suivante à Petite Synthe pour les femmes, les familles et les personnes vulnérables : 70 places. L'inscription se fait par l'intermédiaire du 115.

Cette ouverture est maintenue, pour la nuit seule, jusqu'au matin du 7 décembre.

En conclusion : la parole est à Dominique P. bénévole de Salam Dunkerque, qui a inondé de courriers les autorités locales de toutes sortes depuis le début de la grève de la faim de Pierre : c'est ici un petit message au Président de la Communauté Urbaine, en même temps ministre du Logement :

« Monsieur le Ministre, Monsieur le Président,

La conscience d'un homme face à nos lâchetés et abandons. Quarantième jour de grève de la faim pour Pierre. Belle météo ce jour pour tous ces gens abandonnés dehors ! Les sacs poubelles de la CUD comme poncho !!! »

Claire Millot.

QU'ADVIENNE LA DÉMOCRATIE UNIVERSELLE...

Voici un petit texte qui révèle ma joie d'être dans accueilli dans la maison Sésame

Laissez-nous faire

Nous ne vous demandons pas votre permission, nous le faisons déjà tellement mieux que vous, tellement...

Vous exercez une répression brutale sur toutes les formes de vies.

Nous vous opposons l'amour et la compassion.

Les gens en exil sont nos semblables, vous les avez chassés de leur foyer.

Nous les accueillerons dans les nôtres, dans la joie et le partage.

Des milliers de maisons s'ouvriraient dans le monde et votre violence frapperait dans le vide.
Nous sommes innombrables, votre violence révèle votre terreur de nous voir nous soulever.
Nous n'avons pas le poing levé.
Nous avons une main tendue.
Qu'advienne la démocratie universelle.

Pierre L.,

gréviste de la faim depuis le 22 novembre, hébergé à la Maison Sésame depuis le soir du 4 décembre 2023.

« LA LUTTE EST JUSTE DONC ÇA ME DONNE DU COURAGE... »

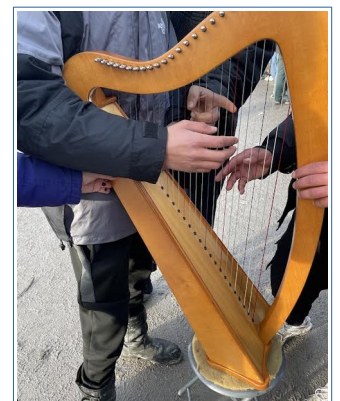
(Mercredi 27 décembre, soutien à Pierre).

« Le bac 'ARRIVAGE' a été vidé ce matin, » lance Claudine avec un grand sourire. Bon timing !

Avec Pascaline, nous déchargeons tous les dons de la part des élèves du collège Darius Milhaud de Sartrouville. Merci ! Magie de Noël ou pas, le bac est à nouveau rempli à ras bord, avec couettes et sacs de couchages rangés au bon endroit :-). Pascaline pourra continuer à distribuer ces affaires chaudes sur le camp comme hier soir, côté africains qui reste éclairé... Sur l'instant, nous décidons d'y faire un saut pour offrir à nos amis quelques notes de la petite harpe avant d'aller soutenir Pierre.



A droite, en entrant sur le lieu de distribution si éloigné des tentes, une longue file d'attente encadrée presque militairement par les bénévoles de 'Care 4 Calais' s'organise dans la gadoue. Aujourd'hui, chacun reçoit une veste ou une doudoune, en espérant qu'il y en aura assez pour tous, si nombreux. Un petit rayon de soleil bien que timide réchauffe les cœurs et la petite harpe illumine au passage de beaux sourires sur chacun des visages.



Les groupes électrogènes installés pour charger les téléphones ne réussissent pas à couvrir ses notes cristallines grâce à la barrière humaine formée par nos amis. Le temps s'arrête l'espace d'un instant, éphémères moments de partage de cœur à cœur... Le mien se serre en quittant les lieux. Là où Magda quelques mois plus tôt lavait le t-shirt de sa petite fille sur une pierre plate, plus d'eau... !



La goutte qui a fait déborder le vase, sans mauvais jeu de mots, et qui a conduit Pierre à prendre une décision extrême : cesser de se nourrir pour aider nos amis à obtenir des conditions de vie et non de survie, dignes d'un être humain. Celles, essentielles que notre pays leur refuse en les maltraitant outrageusement. France criminelle...



A la place, un tas de sacs poubelle s'amoncelle.

Je revois la petite rose rouge éternelle de l'an dernier lorsque Pierre avait porté la harpe tout autour du camp...

Où est la Fraternité ? A la 'Maison Sésame' ! Pierre a pu y être accueilli et une quinzaine de personnes y trouvent refuge grâce à Sylvie et Benoît qui ont mis cette grande maison familiale à disposition.



Un havre de paix où il fait bon vivre et se poser pour ces familles en exil. Ici réside l'humanité, la vraie. Celle qui sait s'auto gérer dans le partage et la mise en commun. Les murs racontent en images les bribes de vies de ceux nombreux qui sont passés ici.



Un collage, peinture 'ESPOIR' attire mon regard : « Love is forever, love is for all », (l'amour c'est pour toujours, l'amour est pour tous). Ces parapluies, frères embarcations qui protègent pour traverser la tempête...

Une grande mappemonde au centre de la maison, semble rappeler que la Terre est à tous ! Frontières, papiers pour circuler... ? Serions-nous devenus du bétail pour certains ?

Un tout petit garçon très méfiant et visiblement traumatisé par ce qu'il a dû endurer, finit par céder à la tentation et venir glisser ses doigts sur les cordes de la harpe. Pierre est là. Bien que son corps physique s'efface chaque jour davantage. 36^{ème} jour sans manger ! Il impressionne tout de même par la clarté de son regard. Il a l'air incroyablement en forme ! Porté par une force intérieure qui l'habite et le guide sur son chemin... Égal à lui-même, confiant que les choses peuvent, doivent changer pour tous ces êtres humains déracinés... Ce ne sont pas les moyens qui manquent. Il n'y a qu'à considérer tout ce qui a été mis en œuvre à tous les niveaux pour défigurer le paysage en abattant les arbres, retournant les sols, graines de désolation semées...



posant d'innombrables blocs de pierre et de béton, des kilomètres de grillages et de barbelés... La liste est longue et la note salée... Si seulement ces moyens pouvaient être redirigés pour un accueil digne de ce nom. Des maisons Sésame pourraient, devraient se multiplier ! Ce n'est pas une utopie, celle où vit Pierre en ce moment en est l'exemple vivant.



Il descend les escaliers sans problème, enlève les chaises posées sur la grande table... D'où tire-t-il cette force ? Tout heureux car Dominique, qui s'en occupe en ce moment pour lui, est venu lui rendre visite avec son fidèle compagnon Arthur. Loin d'être en surpoids d'habitude, Pierre a déjà perdu 10 kgs. On le sent fragilisé mais soutenu par une détermination à toute épreuve. La petite harpe se pose face à lui sur la table.



Son front posé sur la colonne sonore, Pierre la prend entre ses mains. Les notes cristallines de l'instrument se propagent dans ses mains, ses bras, son torse, tout son corps reçoit un bain de musique bienveillant et salutaire.

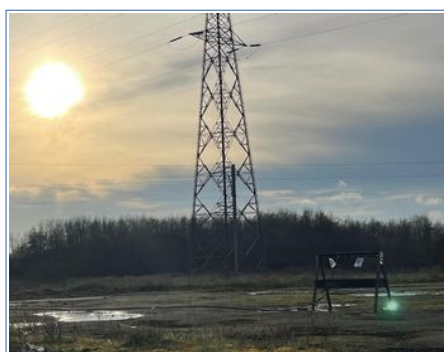
Il en joue aussi debout un instant puis se pose sur le radiateur qui lui apporte une douce chaleur. La harpe l'accompagne et nous sentons circuler entre nous trois la Musique de la Vie.

Le visage de Pierre est apaisé, ses yeux scintillent et son sourire est tellement communicatif. Plusieurs habitants de la maison nous ont rejoints autour de la table.

Soudain, le téléphone sonne. Remue-ménage. En un instant, deux couples et un bébé descendent avec une mini valise à bout de bras. Embrassades... Pierre explique qu'ils viennent de recevoir une proposition pour traverser la Manche en camion dans la nuit depuis Paris. L'une des très jeunes femmes est à huit mois de grossesse, l'autre tout aussi jeune berce son bébé d'à peine deux mois. Un camion ? La nuit ? Le froid ? Les risques ? Et si bébé pleure à la frontière ? Un frisson me traverse...



J'invite la future maman à prendre la petite harpe dans ses bras pour que bébé puisse la sentir. « Only 2 minutes, we have to go ! » prévient-elle en jouant. Son mari s'est assis en face. Elle se détend et nous offre un merveilleux sourire. La beauté d'une femme prête à donner la vie... Je saisis l'instant pour leur demander de bien évaluer la situation avant de monter dans le camion et de ne pas hésiter à revenir si c'est trop incertain. Nous faisons même un 'check' de la main et après une nouvelle série d'embrassades les voilà qui disparaissent dans la nuit. Le silence, celui dans lequel tout est dit, a pris leur place dans cette maison du cœur, de l'espoir et de la confiance en la Vie. Je décide de garder le souvenir de leurs yeux pétillants de joie à l'idée de pouvoir enfin réaliser leur rêve : atteindre UK, accéder à une meilleure vie !



La lutte de Pierre se poursuit. A ce jour, son action a poussé la Communauté Urbaine de Dunkerque à installer deux points d'eau pour nos amis. Une benne à ordures a également été installée bien que très éloignée des lieux où elle serait plus utile...

A moins qu'un prochain démantèlement ne prévoie de déplacer les camps toujours plus loin afin de rendre nos amis encore plus invisibles ? Pierre garde espoir d'obtenir des mises à l'abri plus humaines, le respect de la trêve hivernale... Les inondations ont laissé des terrains marécageux, les bosquets sont sous l'eau et dormir sous les ponts leur étant interdit, il ne reste plus que très peu de zones pour poser les tentes.



Un mouchoir de poche où chacun se dispute son petit m2, en sandales...

Alors que j'allais envoyer ces quelques lignes à Claire, Pierre envoie des nouvelles comme promis. La petite famille avec le bébé a rebroussé chemin hier soir et le jeune couple, bientôt parents, s'est retrouvé vers la Bretagne à plus de 300km et en route aussi pour la maison Sésame. Très heureux de les savoir tous sains et saufs. Le message audio de Pierre s'achève avec ces mots : « ... Je vais plutôt bien, ça va, tranquille. Fatigué bien sûr mais ça va. C'est le médecin qui décidera à tout moment si je peux continuer. Pour l'instant, je me sens bien. La lutte est juste donc ça me donne du courage... »

J'envoie ce témoignage à son **38^{ème}jour sans manger pour soutenir nos amis...**

Nous sommes avec toi de tout cœur cher Pierre, tendres pensées en cette fin d'année et tout le Meilleur, dans le Meilleur des Mondes possibles pour la nouvelle 2024 !

Puisse ton message être entendu...

Texte et photos : Bélanda M. Welton

et toute la joyeuse équipe de **Musique pour la Vie et pour un Monde Meilleur**

P.S. : Pierre vient de m'annoncer que sa lutte va s'arrêter lundi, jour de l'an, 40^{ème} jour d'action... Il sera hospitalisé mardi pour un suivi médical vers la re-nutrition.

Quelle joie et quel soulagement de le savoir libéré et sur le chemin du retour dans la vie !

Pierre s'en est remis raisonnablement et avec sagesse à l'avis des médecins. Il semble content de retrouver sa force physique, une certaine autonomie et de se sentir moins vulnérable.

LES PIEDS : JEU CONCOURS.



A qui appartiennent ces pieds ?

Ceux qui auront trouvé la bonne réponse (envoyée avant le 31 décembre 2024 à salamnordpasdecalais@gmail.com) gagnent un abonnement gratuit d'un an à cette newsletter pour 2025.

PETIT CONTE DE NOËL, MAISON SÉSAME



En distribution d'un petit déjeuner avec Salam, avec à la barre « Yolaine la merveilleuse »,
Vendredi matin, à Calais, de 8 h à 12 h,
Pour 1 200 personnes

Nous, quelques Sésami e s et Emmaüs Thouars
Découvrons un petit couple
Dans cet habitat...

Ce matin, 24 décembre 2023,
Une chambre libre à Sésame
Nous partons à Calais leur proposer un p'tit temps de répit

Surprise !
Lui est égyptien, en « voyage » depuis 4 ans
Elle est... française, 18 ans à peine,

Ils sont amoureux
Ils sont seuls
Mais à deux !
Ils acceptent l'aventure d'une « halte »
et on les embarque !
Ils font confiance...
Et sourient !
Ils sont heureux. Comme ils sont beaux !
Embarquent leur paquetage : deux petits sacs



« J'ai découvert les associations qui prennent soin de nous et nous donnent à manger
C'est incroyable !

Le point d'eau sur la jungle c'est bien, mais elle est trop froide pour se laver
Je suis une femme, les réfugiés sont trop gentils avec moi. »

« La nuit,
c'est terrible

On ne dort pas

Le vent hurlant nous rappelle sans cesse la précarité de « notre maison et nos vies »

Arrivée à la maison,

Ils s'inquiètent

Beaucoup de monde,

Des bébés, une asso venue fêter Noël avec les enfants,

Puis...

Un repas à table

Un vestiaire open

Une douche

Une chambre

Ils se détendent

Allez

Douce maison

Ce soir, l'étoile veillera sur tous tes habitants

Et nous...

On essaiera de ne pas penser à tous ceux qui affrontent la tempête

Joyeux Noël les Sésami e s

Texte et photos : Les Sésami e s

BONNE ANNÉE

Cette année, je n'ai pas envie de souhaiter « bonne année ». Ces deux mots me semblent tellement vides de sens...

Bonne année ? et un ami bien portant tombe malade brutalement et reste handicapé...

Bonne année ? et tant de gens se déchirent au lieu de travailler ensemble...

Bonne année ? et une guerre éclate, les conflits se multiplient, le taux de pauvreté augmente, la violence est de plus en plus présente...

Bonne année ? et les espèces continuent à disparaître et la planète à être surexploitée...

Non, vraiment, cette année, j'ai envie d'autre chose !

J'ai plutôt envie de souhaiter « Joyeux Noël », pour toute l'année !

Noël, mais pas au sens de fête de la surconsommation et règne du clinquant éphémère et inutile ! Non ! Noël, au sens du « premier Noël »... quand un accueil inconditionnel devient possible, quand un amour infiniment grand devient tout proche de nous, même quand ce n'est ni le bon moment ni le bon endroit...

Noël, quand paix, joie, amour, espérance sont réunis...

Noël, quand une lumière, toute petite et toute fragile, brille suffisamment pour réchauffer et éclairer toutes nos nuits et nos obscurités...

Alors, cette année, je vous souhaite, à vous, à nous, à chacun, que chaque jour de l'année soit un joyeux Noël ! Que cette petite lumière brille dans toutes nos obscurités, qu'elle brille pour vous, par vous et autour de vous !

Myriam Moyen, Vice-présidente du Conseil régional de l'EPUDF (Eglise Protestante Unie de France).

« Billet régional », tiré du magazine "Réveil", magazine protestant régional Centre-Alpes-Rhône, n° 568, janvier 2024.

MERCI



MERCI AUX BÉNÉVOLES :

Les bénévoles de Noël : ceux qui passent, pour une fois ou de temps en temps, mais sans lesquels les repas de cette période de l'année auraient été très difficiles à assurer.

- Adèle et Alice, le samedi 2 décembre,
- Inès (amie de notre Clara du jeudi), le 7 décembre,
- Mamadou, qui a accompagné Marie le 12 décembre,
- Renaud, de retour de Nantes comme chaque année, avec des renforts de sa famille les 25 et 26 décembre
- Audrey les 26, 28 et 30 décembre,
- Chantal le 28 décembre.

Les jeunes dans un programme de formation :

- Deux stagiaires de Sciences-Po, à renforcer l'équipe de Calais tous les weekends de début novembre à fin décembre.
- Juciara et Blanche, envoyées par l'AFEJI à Grande-Synthe tous les jeudis, et tout de suite intégrées dans l'équipe.
- Abdulkarim, élève de collège, pour une semaine de stage de découverte, sous la tutelle de Marie.

Ceux qui ont fait des heures supplémentaires,

- Gaby, venu le 5 décembre renforcer une équipe très féminine.

- Ceux du 25 décembre (Gaby, Renaud et leurs proches, Claudine et Amélie...) venus prêter main forte à la distribution du jour de Noël avec la promesse d'être libérés très vite après une distribution sans vaisselle : on attendait un arrivage de Calais de barquettes de plats chauds, et eux étaient attendus par des proches pour le repas de Noël...

A 15 h 30, toujours rien. L'équipe Salam a abandonné le poste, laissant Help4 Dunkerque assurer la distribution du repas s'il finissait par arriver...

Ceux qui font les courses :

Denise qui a fait une commande de pâtes et de conserves à Auchan et ceux qui l'ont secondée pour décharger.



Celles qui font des gâteaux à la maison (Elisabeth et Josette) pour améliorer l'ordinaire.

Saluons la sympathique coopération, le 2 décembre, entre l'équipe du samedi et une dame, qui de la fenêtre de son bureau à Loon-Plage, a repéré un tout jeune exilé qu'il fallait sauver du froid et du désespoir.

Je reçois très vite un SMS de Valérie : « Mission accomplie.

C'est un tout jeune Soudanais, frigorifié, qui ne parle pas anglais.

Il a des vêtements secs.

Nous l'avons déposé sur le camp. Brahim a fait la traduction par téléphone pour lui expliquer.

La dame lui avait donné des biscuits et un chocolat chaud. »

Merci à elle, qui m'avait contactée au téléphone...



Et bien sûr, ceux qui font la préparation, la distribution, la vaisselle, semaine après semaine dans la plus grande discrétion...



Mention spéciale pour ceux qui se sont lancés dans des tâches nouvelles. Serait-ce le début d'une reconversion ?

- Thierry « dans le pétrin », devenu mitron,

- Ghislaine, tenancière d'une baraque à frites.



MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES :

Des colis fourre-tout :

- Une nouvelle livraison de plusieurs cartons de Jean-Guillaume de Reims, arrivée par Mondial Relay. Comme toujours la place est utilisée avec efficacité (le rouleau de gobelets glissé sur le côté des serviettes de toilette, par exemple), et un colis de (petits) cadeaux pour les tout petits avait visiblement été composé avec le plus grand soin et beaucoup de tendresse..
- Brigitte et Jean-Noël de Templeuve, donateurs réguliers, sont venus deux fois dans le mois (le 2 et le 14) avec des vêtements chauds, des denrées alimentaires (boîtes de légumes, pâtes, riz, farine...) et même des rouleaux de bâches.

Des cadeaux en alimentaire :

- La dame qui a appelé Jean-Claude, à la fin d'un marché de Noël le dimanche soir 17 décembre, pour qu'il aille chercher ce qui restait de petits pains invendus.
- La boulangère des Flandres profondes qui ne voulait pas que ses bûches aillent aux cochons et aux poules et qui s'est donné du mal pour que quelqu'un de chez nous vienne les chercher. Merci à Anne-Marie qui a fait le lien.
- Guillaume, un ami boulanger de Thierry, qui a fabriqué une soixantaine de pains de farine bio au levain naturel, déposés le soir du 29 décembre salle Guérin pour les exilés.

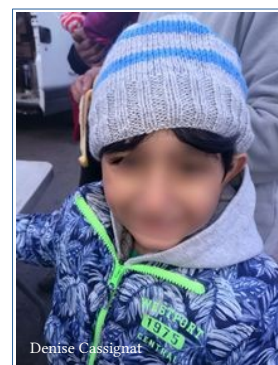


Des textiles :

- Benoosh, de la région parisienne qui a envoyé un gros cabas de vêtements par Mondial Relay, récupéré le 7 décembre.
- Le 7 aussi, Amélie, que nous ne connaissions pas encore, est arrivée avec des vêtements d'homme.
- La fille de Michel Candat (président de la MRAP en son temps) et son mari, venus avec des vêtements le 14 décembre. Moment d'émotion à évoquer Michel, son énergie et son efficacité.
- Une de mes voisines qui vidait la maison d'une dame décédée et a sonné chez moi pour proposer plusieurs couettes et couvertures le 27 décembre.
- Le 28 décembre, une dame et son mari ont déposé des vêtements, et une autre dame a apporté des couvertures.

Merci, aux mamies qui tricotent des bonnets.

José continue d'aller chercher un cabas à peu près une fois par mois au « Val des Roses » de Dunkerque. Régine, courageuse bénévole qui vient régulièrement de Lille, tricote aussi ainsi que deux de ses amies, pour le bonheur de nos amis, petits et grands.





Une provision de bois :
Le 12 décembre, Bart, ami de Philippe, était là une nouvelle fois à Loon-Plage avec un camion plein de bois pour les exilés :



Des produits d'hygiène :

De Marie-Ange D., un nouveau don de shampoings, de crèmes et de petites trousse (remplies de produits de soin) pour Noël, le 17 décembre.

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDES AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Merci au Secours Populaire/Copains du Monde, à Christian Hogard, à Caroline et à leur équipe. Sans eux, nous ne nous en sortirions pas !

Le comité de Coudekerque Branche, le 2 décembre :

Message de Christian Hogard : «Très très belle action de nos Amis du comité du Secours Populaire de Coudekerque-Branche cet après-midi. Nicolas TANCREZ, le secrétaire général, est venu avec un camion plein de couvertures et d'habits chauds... sitôt posés, sitôt repartis en direction de Calais chez nos Amis de Salam pour les remettre de toute urgence aux personnes vulnérables victimes en plus des agressions du froid... Merci Nicolas et les copains du comité du Secours Populaire de Coudekerque-Branche. Bonne soirée. Amitiés fraternelles et surtout solidaires. Christian Hogard.



Pas une semaine sans livraison de pain et de viennoiseries de leur part.

Remerciements de Salam du 9 décembre :

« La semaine dernière, les pains et les viennoiseries ont continué d'affluer vers le local de Salam à Calais, où les Copains du Monde sont toujours attendus avec impatience, tant la population des camps est en demande et dépourvue de tout.

Et justement, comme elle est dépourvue de tout, le camion du Secours Populaire est arrivé à la fin de la semaine, plein de couvertures, de vêtements, et même, luxe suprême, de chaussures !

Merci à nos Copains du Monde, merci à Christian et à Caroline pour leur aide permanente.

Au nom de Salam, grand grand merci ! »

Et ceux du 17 décembre :

« La barre des 1000 petits déjeuners distribués par l'équipe de Salam à Calais est à nouveau dépassée : 1020 ! Heureusement nos Copains (du Monde) étaient là et nous avaient apporté deux fois en fin de semaine une très grosse quantité de pain et de viennoiseries.

Sinon nous ne nous en serions pas tirés !

Merci à eux...

Merci Christian, merci Caro, merci à l'équipe du Secours Populaire /Copains du Monde...

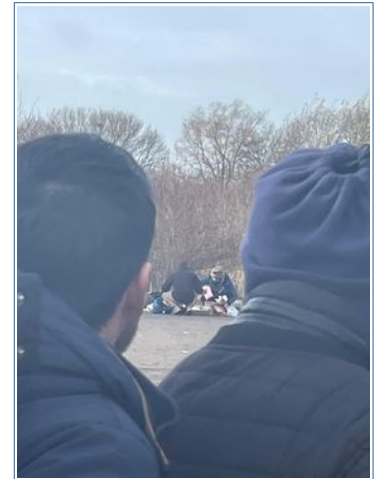
Pour l'équipe Salam et leur bande d'affamés. »

Et bien sûr, comme chaque année le Père Noël Vert a visité les camps de Calais et de Loon-Plage le 28 décembre.

Un message sur Whatsapp, le soir même :

« Aux aurores, mobilisation quasi générale pour le Secours Populaire Français. Une importante délégation des Amis de Roubaix est venue prêter main forte aux amis de la boutique solidaire et des Copains du Monde de Loon-Plage... Avec la participation du comité des Rives de l'Aa et de notre Ami Jean-Louis Callens de la fédération du Nord... ainsi que notre Ami Damien, prêtre de Loon-Plage.

Des centaines et des centaines de cadeaux et de produits en tous genres ont été distribués : pas moins de 12 palettes entre Calais et Loon-Plage.



Merci beaucoup à nos amis de Adra et de Salam qui ont bien voulu nous accepter avec eux pour ces distributions...Le père Noël vert a assuré pleinement sa mission.



Quand la fraternité se joint à l'humanisme... on sent un monde meilleur..

Joyeuses fêtes de fin d'année !

Amitiés fraternelles et surtout solidaires -

Christian Hogard (texte et photos) »

Merci, aussi au Secours Populaire de Guérande, qui nous a donné des vêtements apportés par Jocelyne, la maman de Julie, pilier de l'équipe du samedi.

Grand bonheur de faire la connaissance de cette maman !

Merci une nouvelle fois à Onjali et à son association « O's Refugee Aid Team » qui nous offre tous les mois depuis maintenant un an un fonds alimentaire important.



(Onjali est la dame en bleu, à droite sur la photo)



Le 14 décembre, Caroline, toujours de service, a fait les courses pour nous de sa part.

Et le 21, Onjali est venue en personne, accompagnée de Farah, Souleymane et Caroline, avec quelques surprises pour les bénévoles de Salam.

Ils ont été d'une grande aide à la préparation encore merci à eux !

Merci aux églises qui ont de nouveau fait appel aux paroissiens pour des collectes de textiles :

- La petite chapelle Notre-Dame des Dunes à Dunkerque où nous avons encore récupéré des couvertures.

- L'église de Bergues qui collecte pour nous depuis le carême :

Ce mois-ci, un bon nombre de sacs et de cartons de vêtements chauds et de couvertures.

Un merci particulier à Brigitte, très sensible à la détresse de nos amis, qui m'appelle quand la caisse dédiée se remplit et qui plusieurs fois est passée déposer sa moisson chez moi pour m'éviter un déplacement.

Merci aux enfants du catéchisme de Grande-Synthe, qui à force de voir notre équipe du samedi matin au travail a eu envie de lui apporter son soutien, le 9 décembre, avec une danse « pour l'amour de Dieu », une photo de groupe mêlant nos deux équipes et un paquet de cartes de voeux réalisées par eux.





Merci à notre association sœur FTS de Bailleul.

Toutes les semaines ils assurent une distribution du petit déjeuner à Calais.

Mardi 19, ils étaient quatre à renforcer l'équipe de distribution de Grande-Synthe. Ils apportaient en plus des couvertures, des vêtements chauds, des pulls, des manteaux et quelques produits.

Merci à la Croix Rouge d'Armentières qui nous a fait passer des kits d'hygiène par Francisco. Merci aussi à Francisco...

Merci aux représentants de plusieurs communautés d'Emmaüs,

Ceux de Niort (le lendemain de la grosse évacuation du 30 novembre), ceux des Deux Sèvres (le 22 décembre) et ceux de Bretagne (qui restent aussi pour les premiers jours de janvier.)

Tout le matériel, apporté avec eux, a contribué à faire chaud au dedans et au dehors de nos amis exilés.

Merci à la mairie d'Eperlecques, à M. Le Maire et au conseil municipal, pour un don de vêtements, résultat d'une collecte.

Merci à Brigitte et Alain D. qui ont servi de relais.

Merci à Help 4 Dunkerque : présents tous les jours sur le lieu de distribution de Loon-Plage, ils sont toujours de bonne volonté lorsque nous avons besoin d'un coup de main, en particulier pour gérer une file désordonnée lors de la distribution de nos repas.

Merci au CER de Paris, qui a envoyé des jeunes avec leurs éducateurs donner un coup de main à la distribution du petit déjeuner à Calais les 30 et 31 décembre.

Merci à « Bonjour Désordre », la plus petite friterie du Monde, que je garde pour la fin car pour la deuxième année consécutive nous avons fini avec eux l'année civile :

Arnaud a commencé ainsi son compte-rendu de la journée :

« L'équipe de ce matin avait la patate.

« Bonjour Désordre » a mis de l'huile dans les rouages.

Patate et huile... de quoi faire au moins 300 portions de frites dans une ambiance joyeuse, amicale et détendue... que du bonheur. »

Ils sont venus à 18, si on compte la benjamine, Riem, vieille maintenant d'un an et demi.

Ils sont arrivés la veille à Dunkerque pour éplucher 275 kg de pommes de terre... et apportaient aussi 30 litres de sauces, environ 400 cornets, 80 litres d'eau et 6 litres de sirop.

La semaine précédente, 23 décembre, César (responsable de cette superbe équipe) avait déversé au sous-sol une pleine camionnette de dons textiles qu'ils ont triés le samedi 30...

RDV est pris pour le 31 décembre 2024. C'est en train de devenir une tradition, et une belle tradition !



ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

Ce mois-ci :

- le plus petit don, très original et qui pourrait servir d'exemple à d'autres : celui d'Ursula qui a décidé d'offrir pour Noël à ses proches une adhésion à Salam.
- Un don en liquide, ciblé « cuisine pour Grande-Synthe » nous a été donné par Nabeel et Zaynah, pour célébrer la naissance de leur bébé Adam.

La somme est déjà dépensée !

- La quête du premier dimanche de l'Avent à l'église Saint Jacques de Grande-Synthe a été versée à Salam.

Gillette avait eu la parole juste avant la quête, quelques minutes, au moment de l'homélie, pour parler des conditions de survie sur les camps et de notre travail.

- Le 11 décembre nous recevons ce message de Céline :

« L'année dernière, avec le feu des scouts unitaires de France de Dunkerque, nous avons participé à l'une des distributions de repas un samedi et votre association nous a beaucoup touchés.

Après plusieurs années au sein du scoutisme nous avons pris d'autres engagements cette année.

Cependant nous avons décidé de vous adresser le restant de notre trésorerie. »

Un don qui nous touche énormément !

- Renaud est médecin hospitalier à Nantes. Pour Noël, tous les employés de l'Hôpital reçoivent des bons cadeaux, que les médecins oublient au fond d'un tiroir.

Depuis plusieurs années, il récupère ces bons auprès de ses collègues, s'en sert pour faire ses courses et donne à Salam un chèque correspondant à l'argent économisé... un très gros chèque cette année. Ce don là aussi pourrait servir d'exemple...

- Médecins Sans Frontière vient de nous offrir une jolie subvention pour aider au financement des petits déjeuners à Calais...

MERCI A BETHLEHEM, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noorderover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider. Merci au HRO et à Geoff qui nous autorisent à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à Chris qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017, et à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y aura bientôt deux ans.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

DE LA CONFITURE,

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2024 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

[Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

Et la encore nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :

www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Bulletin d'adhésion 2024



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2024)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.